

L'Europe des revues II (1860-1930)

Réseaux et circulations des modèles

Évanghélia Stead & Hélène Védrine (dir.)



Comment les revues se développent-elles et circulent-elles ? Quels sont les réseaux ou les stratégies qu'elles mobilisent, les modèles dont elles s'inspirent, qu'elles transforment ou qu'elles imposent, les formes et les contenus qu'elles empruntent à d'autres revues ou qu'elles diffusent auprès d'elles ? Ces questions se posent tout particulièrement entre 1860 et 1930, lorsque les revues littéraires et artistiques foisonnent en Europe, en une féconde rivalité, et tissent des trames d'échanges, de transferts et de relations culturelles.

Cet ouvrage s'inscrit dans la continuité immédiate de *L'Europe des revues (1880-1920). Estampes, photographies, illustrations* (2008, rééd. 2011), dont il reprend les postulats. Il invite à explorer les rapports entre les modèles esthétiques, idéologiques, graphiques et typographiques des périodiques dans l'espace européen. En problématisant la notion de réseau et en montrant ses diverses réalisations et manifestations – entre revues ou autour d'une revue –, il met fortement en avant la circulation des périodiques comme vecteurs d'idées, de formes, de sociabilités, d'idéologies et d'esthétiques.

Cet ample mouvement d'échanges, à la fois centrifuge et centripète, permet le brassage et le passage de nouvelles idées, de formes et d'esthétiques d'un pays à l'autre, la redéfinition des genres et des domaines. Il offre aussi un angle nouveau pour interroger l'émergence des revues spécialisées (d'art, de théâtre, de cinéma, ou de photographie). Il est actuellement relayé par de nombreuses initiatives numériques – de la mise à disposition des documents au profit du plus grand nombre à la reconstitution des réseaux historiques des périodiques et à la mise en relation croissante des publications, des documents et des archives.

En étudiant ses diverses manifestations selon ces orientations, le présent ouvrage tente d'éclairer à nouveaux frais le phénomène périodique et de mesurer son importance dans l'histoire culturelle imprimée et visuelle.

<http://pups.paris-sorbonne.fr>



Hélène Védrine est maître de conférences de littérature française à la faculté des Lettres de Sorbonne Université et membre du CELLF 19-21 (UMR 8599). Elle est l'auteur d'une thèse sur la littérature fin-de-siècle et Félicien Rops (*De l'encre dans l'acide. L'œuvre gravé de Félicien Rops et la littérature de décadence*, Honoré Champion, 2002). Ses recherches portent sur l'histoire du livre et de l'édition, plus particulièrement sur la fonction de l'image dans le livre et la revue au tournant des XIX^e-XX^e siècles (*Le Livre illustré européen au tournant des XIX^e-XX^e siècles*, Kimé, 2005 ; *L'Europe des revues [1880-1920] : estampes, photographies, illustrations*, PUPS, 2008, en collaboration avec É. Stead ; *Se relire par l'image*, Kimé, 2012, en collaboration avec Mireille Hilsum ; « Imago et translatio », en collaboration avec É. Stead, n° spécial de *Word & Image*, juillet-septembre 2014). Elle prépare actuellement un *Dictionnaire du livre illustré* (Classiques Garnier) en collaboration avec Philippe Kaenel.

Évanghélia Stead, professeur de littérature comparée et de culture de l'imprimé à l'université de Versailles-Saint-Quentin, est membre de l'Institut universitaire de France. Elle dirige le séminaire interuniversitaire du TIGRE (Texte et image, Groupe de recherche à l'École) à l'École normale supérieure à Paris depuis 2004. Professeur invitée à l'Institut für Romanische Philologie de Phillips-August-Universität à Marburg (2008) et à l'Università degli Studi di Verona (2011), elle a été EURIAS *senior fellow* en 2014-2015. Compétente sur plusieurs aires culturelles, et traductrice littéraire, elle a largement publié sur la culture de l'imprimé, l'iconographie, la réception, les mythes, la littérature et l'image fin-de-siècle et la tradition littéraire de « La mille et deuxième nuit ». Parmi ses publications récentes, la monographie *La Chair du livre. Matérialité, imaginaire et poétique du livre fin-de-siècle* (PUPS, 2012), l'édition de *Contes illustrés* (Citadelles et Mazenod, 2017, 4 vol.), et plusieurs travaux collectifs : le n° spécial « Imago & Translatio » (en collaboration avec H. Védrine), *Word & Image*, juillet-septembre 2014, le n° spécial « Re-Considering "Little" vs. "Big" Periodicals », 1/2, JEPS, 2016 (ojs.ugent.be/jeps), et le volume *Reading Books and Prints as Cultural Objects* (Palgrave/Macmillan, 2018).

L'Europe des revues II · PDF complet	979-10-231-2438-5
ER_II · É. Stead & H. Védrine · Périodiques en réseau	979-10-231-2439-2
ER_II · D. Cooper-Richet · Les grandes revues britanniques...	979-10-231-2440-8
ER_II · J.-P. Bacot · The Illustrated London News et ses déclinaisons internationales...	979-10-231-2441-5
ER_II · E. Trenc · Les Illustrations en Espagne	979-10-231-2442-2
ER_II · S. Al-Matary · La publicité dans la première Ilustración Española y Americana...	979-10-231-2443-9
ER_II · M.-L. Ortega · Échos du Charivari en Europe...	979-10-231-2444-6
ER_II · L. Danguy · Le Nebelspalter zurichoïse...	979-10-231-2445-3
ER_II · É. Stead · Sonder la culture visuelle européenne...	979-10-231-2446-0
ER_II · L. Danguy, V. Strukelj, F. Zanella · Circulations de modèles...	979-10-231-2447-7
ER_II · D. de Marneffe · Visualiser l'espace des revues littéraires françaises des années vingt...	979-10-231-2448-4
ER_II · A. Kalantzis · Le réseau des revues entre France, Italie & Autriche...	979-10-231-2449-1
ER_II · E. Grilli · De jeunes « rêveurs méridionaux » sous influence...	979-10-231-2450-7
ER_II · V. Gogibu · Entre Bruxelles et Paris, deux revues et un réseau...	979-10-231-2451-4
ER_II · B. Wilfert-Portal · Au temps du « cosmopolitisme » ?...	979-10-231-2452-1
ER_II · F. Fravallo · L'art Nouveau des revues...	979-10-231-2453-8
ER_II · A. Sotropa · Autour du symbolisme...	979-10-231-2454-5
ER_II · A. Reynes-Delobel · Revues, éditeurs et auteurs américains à Paris...	979-10-231-2455-2
ER_II · J.-L. Meunier · Revues littéraires et artistiques françaises...	979-10-231-2456-9
ER_II · M. Rapoport · Regard sur le rôle des réseaux littéraires et artistiques...	979-10-231-2457-6
ER_II · S. Jammes · Pèl & Ploma...	979-10-231-2458-3
ER_II · C. Popineau · La vie des lettres en réseau...	979-10-231-2459-0
ER_II · M. Chmurski · « Rien de plus triste dans ce monde... »	979-10-231-2460-6
ER_II · J.-C. Gardes · Der Wahre Jacob (1884-1933)...	979-10-231-2461-3
ER_II · U. E. Koch · Munich-Paris...	979-10-231-2462-0
ER_II · X. Galmiche · Les Šibenický [Petites potences]...	979-10-231-2463-7
ER_II · A. Ziane · Enquête archéologique en milieu fertile...	979-10-231-2464-4
ER_II · C. Mansanti · Un genre de l'entre-deux : la chronique étrangère...	979-10-231-2465-1
ER_II · Y. Vérilhac · Portraits et culture médiatique...	979-10-231-2466-8
ER_II · P. Pinchon · Exposer un réseau...	979-10-231-2467-5
ER_II · D. Pauvert-Raimbault · Les livres illustrés de Félicien Champsaur...	979-10-231-2468-2
ER_II · J. Schuh · Autour du Rire...	979-10-231-2469-9
ER_II · Markéta Theinhardt · L'art télégraphique ou l'allégorie de la vie moderne...	979-10-231-2470-5
ER_II · L. Bihl · Naissance d'une iconosphère ?...	979-10-231-2471-2
ER_II · M. Consolini · Les revues de théâtre...	979-10-231-2472-9
ER_II · S. Lucet, R. Piana · À la croisée des revues d'art et de théâtre...	979-10-231-2473-6
ER_II · F. Fravallo · Un champ et ses porosités : la revue d'art	979-10-231-2474-3
ER_II · P. Edwards · Revues de photographie françaises et américaines...	979-10-231-2475-0
ER_II · A. Ackerman · Les revues photographiques soviétiques...	979-10-231-2476-7
ER_II · C. Gauthier · Revues de cinéma en France...	979-10-231-2477-4
ER_II · J.-D. Wagneur · Écosystèmes revuistes	979-10-231-2478-1
ER_II · M. Lugan · Le blog Les Petites Revues...	979-10-231-2479-8
ER_II · L. Janzen Kooistra · Reconstruire les réseaux historiques...	979-10-231-2480-4
ER_II · G. Bacci, V. Pesce, D. Lacagnina, D. Viva · Spreading Visual Culture...	979-10-231-2481-1

L'EUROPE DES REVUES II

L'Aventure éditoriale du théâtre français au XVII^e siècle
Alain Riffaud

Portraits de Dorian Gray. Le texte, le livre, l'image
Xavier Giudicelli

Matière et esprit du journal. Du Mercure galant à Twitter
Alexis Lévrier & Adeline Wrona (dir.)

La Chair du livre. Matérialité, imaginaire et poétique du livre fin-de-siècle
Évanghélia Stead

La Bastille des pauvres diables. L'histoire lamentable de Charles de Julie
Laurence L. Bongie

Répertoire des pastiches et parodies littéraires des XIX^e et XX^e siècles
Paul Aron & Jacques Espagnon

L'Europe des revues (1880-1920). Estampes, photographies, illustrations
Évanghélia Stead & Hélène Védrine (dir.)

Évanghélia Stead & Hélène Védrine (dir.)

L'Europe des revues II (1860-1930)

Réseaux et circulations des modèles



Ouvrage publié avec le concours de Sorbonne Université,
de la Communauté d'agglomération de Saint-Quentin-en-Yvelines (CASQY),
du Centre d'histoire culturelle des sociétés contemporaines (CHCSC, EA 2448)
de l'université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines,
du CELLF XVI-XXI (UMR 8599) de Sorbonne Université (faculté des Lettres)
et de l'Institut universitaire de France

La Bibliothèque nationale de France a également soutenu cette publication
par le biais des droits de reproduction gracieusement consentis
pour une trentaine de documents iconographiques de ses collections.

Les PUPS, désormais SUP, sont un service général la faculté des lettres de Sorbonne Université.

© Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2018
ISBN : 979-10-231-0556-8

Versions numériques :

© Sorbonne Université Presses, 2022

En raison de trop nombreuses restrictions, les illustrations
ne sont pas intégrées à l'édition numérique.

Mise en page 3d2s/Emmanuel Marc Dubois (Paris/Issigeac)
d'après le graphisme de Patrick Van Dieren

SUP

Maison de la Recherche
Université Paris-Sorbonne
28, rue Serpente
75006 Paris

sup@sorbonne-universite.fr
tél. : (33)(0)1 53 10 57 60
<http://sup.sorbonne-universite.fr>

TROISIÈME PARTIE

Les réseaux d'une revue

L'examen des réseaux particuliers d'une revue nécessite de confronter la notion de *réseau* à celles de *communauté*, d'*influence*, de *lien*, de *sociabilité*, aptes elles aussi à saisir le mode de fonctionnement d'un périodique et à mesurer les conditions de sa réalisation. Si, dans le cadre des revues d'art et de littérature, il est naturel de penser les réseaux en termes de relations esthétiques, il est primordial de ne pas les dissocier des réseaux politiques, comme l'illustre de manière exemplaire le cas des revues satiriques analysées dans la seconde partie de cette section.

Le Saint-Graal (1892-1899), dont Jean-Louis Meunier restitue les aléas, semble réduit aux dogmes esthétiques et au réseau interpersonnel de son animateur, Emmanuel Signoret, qui n'hésitait pas à déclarer : « *Le Saint-Graal*, c'est moi, et personne autre. » Cet égocentrisme provocateur ne doit pas masquer l'intense diffusion de la revue dans des réseaux multiples, au sein des milieux idéalistes, catholiques ou félibréens, grâce aux revues *amies* et à la sociabilité qui s'organise autour de la revue (concerts, réunions littéraires, lectures...).

C'est que les liens interpersonnels ne suffisent pas à créer un réseau efficient, comme le montre l'article de Michel Rapoport à propos de la célèbre revue anglaise *The Yellow Book* (1894-1897). L'étude restitue avec précision le réseau franco-britannique perceptible par les textes et les images dans les pages de la revue, et le lien très fort des directeurs et des collaborateurs avec la France et Paris, perçues comme le foyer du modernisme. Cependant, la francophilie des animateurs de *The Yellow Book* et l'importance de leurs relations avec des artistes français n'ont pas d'impact sur la réception de la revue dans l'Hexagone, très faible, si on la compare à celles de *The Savoy* ou *The Studio*. Deux explications peuvent être avancées. Un réseau intellectuel doit être soutenu par un réseau économique de vente et de diffusion, que *The Yellow Book* ne possédait pas en France. Plus encore, relations et influences ne forment pas un réseau. Pour que celui-ci soit effectif, il faut certes une symétrie et une réciprocité du lien, observables ici, mais surtout une transitivité qui élargit et renforce le cercle des relations, limitées dans le cas de *The Yellow Book* aux influences générales de l'art français ou aux affinités personnelles.

À l'inverse, une revue catalane comme *Pèl & Ploma* (1899-1902), qui subira des influences encore plus massives et diverses, obtiendra une réception européenne certaine. Sarah Jammes définit le poids des modèles formels, textuels

et iconographiques de grandes revues françaises (de *La Plume* au *Chat noir*), anglaises (*The Studio* de nouveau), ou allemandes (*Jugend* et *Simplicissimus*). Celles-ci vont modifier les conceptions esthétiques en Catalogne, tout en laissant craindre un impact strictement régional. Pourtant, *Pèl & Ploma* réussira à assurer son rayonnement grâce à des stratégies de diffusion dans un réseau européen (multiplication des lieux de vente et d'abonnement, mosaïque internationale des collaborateurs, édition castillane et usages des idiomes français et espagnol, primes artistiques, organisation d'expositions...).

Avec *Vers et Prose*, fondée en 1905 par Paul Fort, Claire Popineau considère bien la revue comme le lieu de convergence de réseaux artistiques et littéraires, visibles dans les diverses rubriques relatant les événements de la vie littéraire. Cependant, la revue n'est pas seulement le point d'aboutissement d'une logique de réseau. Elle est aussi le mode de construction privilégié d'une *communauté* élargie, qui rassemble des collaborateurs unis par des liens forts, mais aussi des lecteurs, revues, éditeurs, libraires, scènes artistiques diverses. Cette communauté de papier essaime à son tour hors des pages du périodique pour se faire moteur de la vie littéraire et dépasser le cadre des mouvements, des nationalités, des générations, des appartenances idéologiques.

344

À ce titre, il est intéressant d'examiner la propagation réticulaire des revues satiriques, dont la dépendance vis-à-vis de réseaux politiques structurés est un des traits constitutifs. Quatre articles cernent les réseaux qui relient des revues satiriques en Europe centrale, espace géographique où s'exacerbent, au tournant du siècle, les tensions entre liens culturels et liens politiques, orientation nationale et dialogue transnational.

La revue satirique polonaise *La Mouche* (1868-1914), analysée par Mateusz Chmurski, semble tout particulièrement adaptée pour dégager les logiques de réseau, car elle s'inscrit dans le contexte d'une nation dominée et écartelée entre l'influence russe, allemande et autrichienne. Cet exemple emblématise la manière dont la nécessité de réaliser un idéal national et de maintenir une unité culturelle subsume les liens idéologiques et les structures politiques.

L'article de Jean-Claude Gardes analyse les raisons de la réussite exceptionnelle et de la longévité (1879-1933) de la revue satirique allemande *Der Wahre Jacob*. Son prix très bas – deux à trois fois moins cher que les revues du même type – ainsi qu'une ligne éditoriale volontairement simple, expliquent son immense succès populaire (plus de 400 000 exemplaires en 1912). Cependant, la revue repose sur un réseau très resserré, qui s'appuie sur celui du parti social-démocrate, et sur des collaborations quasiment exclusives, hors de toute institution, par conséquent, sans reconnaissance historiographique. *Der Wahre Jacob* est ainsi victime aux yeux de l'histoire de la – trop – grande cohésion de son réseau.

Au réseau dense mais fermé de *Der Wahre Jacob* s'oppose celui du plus célèbre des journaux satiriques allemands, *Simplicissimus* (1896-1944), dont Ursula Koch résume l'évolution jusqu'en 1914. Le fondateur de la revue, le jeune Albert Langen, sut réunir autour de lui un réseau international important dont témoigne la liste des collaborateurs étrangers présents dans la revue. La condamnation du périodique à cause d'une couverture polémique contre Guillaume II oblige l'éditeur à se réfugier à Paris, ce qui contribue à renforcer la solidarité de son réseau français et ses relations avec les revues françaises. Les changements du modèle économique de la revue, le retour de Langen en Allemagne, sa mort, puis la déclaration de guerre modifieront l'équilibre des forces au sein de cet ensemble, sans le détruire pour autant.

La mise en réseau des revues n'est pas seulement la conséquence de choix idéologiques, mais aussi un mode de production et de survie. Tel est le cas de la revue satirique anarchiste tchèque, *Šibenický* [*Petites potences*], publiée entre 1903 et 1907, qui s'inspire de grands modèles français, allemands ou italiens, pour leur emprunter textes et images. L'étude de ce réseau par Xavier Galmiche témoigne non seulement de la circulation intense qui s'instaure en Europe entre les revues anarchistes, principalement par le biais de l'image, mais aussi du réinvestissement spécifique des thèmes et motifs dans le contexte politique national tchèque. Le recyclage devient un mode éditorial propre qui atteste à la fois d'une internationale des revues, et s'avère absolument nécessaire pour l'ancrage national.

Le maillage toujours unique et singulier d'un réseau de revue s'effectue ainsi sur une trame de fils dont la tension suppose l'opposition entre des pôles contraires, mais non antagonistes : liens informels et liens institutionnels, aspirations personnelles et déterminations de groupe, orientations esthétiques et partis politiques, contraintes matérielles et aspirations idéologiques, expansion internationale et convergences nationales. Seule la prise en compte de la totalité de ces éléments permet de mesurer le périmètre d'influence d'un réseau, son extension ou son resserrement, sa densité ou son relâchement.

LES ŠIBENIČKY [PETITES POTENCES] ET L'INTERNATIONALE DES REVUES SATIRIQUES ANARCHISTES

Xavier Galmiche

Le périodique satirique tchèque *Šibenický* [*Petites potences*], publié entre 1903 et 1907 par le poète et idéologue Stanislav K. Neumann, peut sembler manquer de tout caractère de représentativité : rédigé dans une langue slave occidentale de faible diffusion, c'est une publication mince, ciblant notamment par son choix moderniste de caricatures le public très spécifique des intellectuels anarchistes ; sa précarité (cette revue s'interrompt en 1905) la fera disparaître dans sa cinquième année, malgré les subterfuges désespérés de son initiateur. Elle fut pourtant souvent commentée par la critique marxiste dès les années vingt, qui, tout en fustigeant ses « erreurs » politiques, reconnaissait en elle un précurseur des publications satiriques liées aux organes de presse communistes, et ce, d'autant plus commodément que Neumann avait rejoint entre-temps le léninisme prolétarien orthodoxe.

Dans cette étude, nous la présenterons d'un tout autre point de vue : crevardes de naissance, les *Šibenický* n'en sont pas moins – et peut-être d'autant plus – emblématiques d'un mode de production où la mise en réseau avec des revues étrangères est vitale. La revue se nourrit de l'exemple des journaux militants français et allemands, mais la rédaction tente de dépasser cette référence en l'élargissant à ce qui apparaît, en accord avec son horizon idéologique, comme une « internationale » des revues anarchistes. Autorisés ou non, les emprunts à leurs textes et surtout à leurs images y sont tellement systématiques que la revue se présente autant comme médiatrice que créatrice, assumant le risque d'épigonisme.

Après avoir dressé le tableau du contexte culturel, en esquissant le cadre de la fin du XIX^e siècle dans l'Empire austro-hongrois, nous décrirons brièvement la vie de la revue et aborderons la question du statut des *Šibenický* en tant que revue de « confrontation », par sa stratégie de traductions, de reproduction d'images, et par les connotations de son titre.

Rappelons d'abord le cadre étatique et institutionnel dans lequel se situent les Pays tchèques jusqu'en 1918 (date de la proclamation de la République tchécoslovaque). Leur territoire se compose du royaume de Bohême (capitale : Prague), du margraviat de Moravie (capitale : Brno ; en allemand, Brünn), et d'une partie du duché de Silésie. Partie prenante du Saint-Empire romain-germanique médiéval, progressivement incorporés aux possessions de la maison Habsbourg qui en fut le principal héritier (tous les empereurs Habsbourg seront aussi rois de Bohême), ces territoires oscillent au XIX^e siècle entre la loyauté à la puissance de Vienne et celle à une pulsion centrifuge qui met en cause leur appartenance à cet « État commun » [*Gesamtstaat*]. Le mouvement de « renouveau national » [*národní obrození*], conventionnellement reconnu à partir des années 1780 où apparaissent les premières tentatives de redressement de l'usage littéraire de la langue tchèque, se revendique des « droits d'État » incarnés par le royaume d'avant le XVII^e siècle. Faute d'avoir été entendu, notamment lors de la période révolutionnaire de 1848-1849, le mouvement national se radicalise en nationalisme moderne, jusqu'à faire mûrir le projet d'indépendance, mais seulement dans les toutes dernières années de l'Empire et surtout au cours de la première guerre mondiale : ainsi les *Šibeníčky* ont-elles beau être l'un des fers de lance de la révolte anarchiste, partageant dans une certaine mesure la revendication nationaliste tchèque, elles sont bien aussi une revue de la « vieille Autriche » impériale, impliquée dans des relations tant de connivence que de concurrence avec ses homologues de langue allemande, hongroise, etc. D'ailleurs, Stanislav Kostka Neumann, le fondateur de la revue, est Pragois, mais, circulant aussi entre l'Autriche et la Moravie, il fait figurer comme lieux d'édition de sa revue Prague/Brno/Vienne.

Cette évolution, commune à de nombreuses entités nationales européennes, va de pair avec l'épanouissement des institutions culturelles modernes, parmi lesquelles la presse joue un rôle crucial. Tout au long du XIX^e siècle, et notamment aux périodes où la censure relâche son emprise (1848, donc, mais aussi après 1867, date à laquelle est instauré l'Empire austro-hongrois, que caractérisent les progrès continus du libéralisme), journaux et revues contribuent au déficit de légitimité progressif du pouvoir central, notamment en infléchissant la proportion entre les langues : l'exclusivité de l'allemand s'érode de façon régulière. L'idéologie d'émancipation nationale constitue le cadre où émergent les discours radicaux issus des philosophies politiques européennes – socialisme utopique, marxisme et anarchisme. Une place toute spécifique revient dans le développement des périodiques aux genres satiriques, diffusés dès les années 1830 dans les revues généralistes au moyen de rubriques spécialisées, ou par le ton de certaines analyses politiques, et bientôt par des

publications exclusivement consacrées à la satire. Sans reprendre le détail d'une lignée inaugurée en 1841 par le périodique *Paleček* (mot à mot *Petit Poucet*, mais l'allusion est tout autre, comme on le verra plus loin), sous-titré *Amateur de la plaisanterie et de la vérité* [*Milovník žertu a pravdy*], disons que l'on doit opérer un tri dans cette production, qui connaîtra, comme partout en Europe, son âge d'or précisément dans la période 1890-1914. Stimulées par l'explosion des révolutions de 1848, constamment contrariées par les retours de la censure jusqu'en 1918, certaines de ces revues reposent sur l'esprit du charivari (comme toutes les presses nationales, celle des Pays tchèques ne manquent pas de reprendre et d'adapter le titre de la célèbre revue française), qui mise sur la dénonciation carnavalesque de l'ordre établi¹ : les *Šibenický* en constituent incontestablement l'un des plus beaux fleurons. À l'opposé, des revues satiriques souvent parmi les plus puissantes, comme les *Humoristické listy* [*Lettres humoristiques*], utilisent la satire aux fins d'une rhétorique de la convention et de l'ordre, et peuvent être qualifiées de « populistes »².

UNE REVUE ANARCHISTE

Cette ambivalence de la satire, entre confrontation et compromis, n'a pas échappé aux rédacteurs de presse eux-mêmes : quand il inaugura sous le titre *Šibenický* [*Petites potences*] un supplément satirique à sa revue anarchiste *Nový kult* [*Culte nouveau*, 1897-1905], Stanislav Kostka Neumann entendait tourner le dos à la tiédeur tant politique que rédactionnelle de ses prédécesseurs. Il exprima cette résolution en s'inspirant explicitement de modèles étrangers³ : « nous voulons créer un journal qui signifierait dans le contexte tchèque la même chose que *L'Assiette au beurre* française ou le *Simplicissimus* allemand⁴ », et passa à l'acte en y repiquant nombre d'images (fig. 79). Ces publications concrétisent la diffusion dans les Pays tchèques de l'anarchisme, entendu à la fois comme une idéologie politique intensément propagée depuis les années 1870 et, beaucoup plus largement, comme un courant d'idées répandu dans l'opinion et à travers ses expressions, artistiques ou autres.

- 1 Sur la symbolique du charivari, voir la contribution de Marie-Linda Ortega sur les revues espagnoles, ici même, p. 77-97.
- 2 Xavier Galmiche, « Populaires. Populistes ? Les revues humoristiques et satiriques en Pays tchèques », *Ridiculusa*, n° hors série « La presse satirique dans le monde », dir. Jean-Claude Gardes et Angelika Schober, 2013, p. 265-293.
- 3 Voir Walter Schamschula, *Geschichte der tschechischen Literatur* [*Histoire de la littérature tchèque*], Köln, Böhlau, 1996, t. II, p. 41.
- 4 « *Chceme tvořit list, který by v českých poměrech znamenal asi tolik, jako francouzská L'Assiette au beurre nebo německý Simplicissimus* ». Voir St. K. Neumann, « K našemu programu » [*Sur notre programme*], *Šibenický*, 3^e année, n° 5, p. 11.

79. « Galerie des maîtres modernes de la caricature : I. Hermann-Paul », *Šibeničky*, 3^e année, n^o 1, 15 octobre 1906, p. 9. Image repiquée de *L'Assiette au beurre*, n^o 22, *Lourdes* par Hermann-Paul, 1901 : « — Eh! bien, père Abraham, ça marche, votre petit commerce? — Pas si bien que le vôtre, m'sieu l'abbé! »

Dans l'essor de l'anarchisme politique en Europe centrale, Vienne joua le rôle de capitale et relaya les impulsions venues de « l'Ouest ». Le terme englobait la France (dans ses *Mémoires*, Neumann note : « La France, patrie de la théorie anarchiste, fut notre principale institutrice⁵ »), la Suisse, l'Angleterre bien sûr, mais aussi et peut-être surtout les États-Unis. Les Pays tchèques, poumon industriel de l'Empire, virent ce mouvement s'imposer à partir des années 1890 : en témoignent par exemple en 1896 la publication du *Manifeste des anarchistes tchèques* (dont la version diffusée fut censurée pour moitié) et en 1904 la fondation de la Fédération anarchiste tchèque⁶.

L'anarchisme philosophique, en vogue dans une intelligentsia moderniste et engagée, fut aimanté par cette actualité politique, mais pas toujours connecté à elle. Il a pour vecteur essentiel les périodiques : la *Moderní revue* [*Revue moderne*, 1894-1925, organe majeur de propagation de l'esthétique symboliste et décadente, comparable dans le contexte tchèque au *Mercur de France* dont elle s'inspire], le *Volný duch* [*Esprit libre*, 1894-1896], et plus tard, donc, le *Nový kult* de Neumann qui s'en réclame explicitement. Mais dans l'opinion, le mot d'anarchisme s'est banalisé, notamment à l'occasion du procès très médiatisé, en 1894, des membres du groupe d'étudiants nationalistes Omladina (cette cause judiciaire forme l'arrière-fond des *Histoires pragoises* de Rainer Maria Rilke). L'un de ces étudiants est précisément Stanislav Kostka Neumann (1875-1947), qui écope, à 19 ans, d'un an de prison. Fils d'un avocat, député à la diète impériale et à l'assemblée des Pays tchèques, il s'est lancé dans tous les combats de l'époque : national (dans la vague du parti jeune-tchèque), social (dominé par les grands conflits dans l'industrie de Bohême du Nord), et culturels. Il fit ses débuts à la *Moderní revue*, mais en répudia l'esthétisme dès la publication de son premier recueil *Nemesis, bonorum custos...* [*Nemesis, gardienne des biens / des bons*, 1895]. Par ses appels à une révolte spontanée, en prise immédiate sur le monde réel, il est au premier plan d'une frange de l'intelligentsia frondeuse de la

- 5 Stanislav Kostka Neumann, *Vzpomínky* [*Souvenirs*], Prague, Borový, 1931, cité d'après *Spisy. XI. Paměti a drobné prózy* [*Écrits. Mémoires et proses mineures*], Praha, Svoboda, 1951, t. XI, p. 28 : « Francie, domovina anarchistické theorie, byla hlavní naše učitelka. »
- 6 Les très nombreux ouvrages composés par Václav Tomek depuis les années 1980 retracent cette histoire, en circonscrivant presque exclusivement l'anarchisme aux destinées de sa presse périodique. Voir Václav Tomek, *Ideologie českého anarchismu* [*L'Idéologie de l'anarchisme tchèque*], Praha, Academia, 1988 ; *Volk! Öffne deine Augen! Skizzen zum tschechischen Anarchismus von den Anfängen bis 1925* [*Peuple ! ouvre les yeux ! Esquisses de l'anarchisme tchèque des débuts jusqu'en 1925*], Wien, Verlag Monte Verita, 1995 ; *Svoboda nebo autorita. Ideje a proměny českého anarchismu na přelomu 19. a 20. století* [*Liberté et autorité. Idées et métamorphoses de l'anarchisme tchèque au tournant des XIX^e et XX^e siècles*], Praha, Manibus Propriis, 2000 ; *Český anarchismus a jeho publicistika, 1880-1925* [*L'Anarchisme tchèque et ses publications, 1880-1925*], Praha, Filosofia, 2002 ; *O českém anarchismu, česká anarchistická periodika, 1880-1925* [*Sur l'anarchisme tchèque, périodiques anarchistes tchèques, 1880-1925*], Praha, Manibus Propriis, 2003.

fin du XIX^e siècle, connue sous le nom de *buřiči* [les « insurgés »]. Citons parmi eux les deux contributeurs les plus importants des *Petites potences*, l'écrivain Karel Toman (1877-1946), et surtout le poète et peintre-caricaturiste František Gellner (1881-1914), dont les deux premiers recueils, *Po nás potopa* [Après nous le déluge, 1901] et *Radosti života* [Les Joies de la vie, 1903], radicalisent le message des poètes maudits et pourraient presque passer pour des manifestes en vers de l'anarchisme tchèque (voir Annexe). Ces deux contributeurs sont indispensables pour comprendre la circulation directe de motifs politiques et sociaux entre Prague et Paris : Gellner, qui y séjourna et y fut en rapport avec František Kupka – dont la présence plane dans les pages des *Petites potences*, contribua à certains revues et journaux comme *Le Rire* ou *Le Cri de Paris*.

Le programme de l'anarchisme se définit par une lutte sans concession envers toutes les formes d'autoritarisme existant dans les institutions sociales (État, Églises, armée bien sûr, mais aussi mariage – l'émancipation sexuelle est l'un des combats majeurs que les anarchistes livrent dans leur œuvre de journalistes et de poètes). L'œuvre de Neumann autour de 1900, par exemple son recueil *Sen o zástupu zoufajících a jiné básně* [Rêve sur la cohorte des désespérés et autres poèmes, 1903], peut être comprise comme la transposition poétique de ce programme d'émancipation. Par la suite, Neumann évoluera vers une poésie vitaliste prônant tantôt, dans une poésie régulière encore marquée par l'esthétique parnassienne, la sensualité de l'empathie avec la nature (*Knihy lesů, vod a strání* [Le Livre des bois, des eaux et des coteaux], 1914), tantôt, dans des textes passés au vers libre, l'euphorie face au monde technologique et urbain (*Nové zpěvy* [Chants nouveaux], rédigés entre 1911 et 1914, publiés en 1918).

Au-delà de ces évolutions individuelles, l'anarchisme aura donc été jusqu'à la première guerre mondiale l'objet d'un intense discours syncrétique, unissant les ambitions de la Décadence, un individualisme postromantique (fixé dans la tradition tchèque par les poètes Jaroslav Vrchlický, 1863-1912, et Josef Svatoopluk Machar, 1864-1942), et les défis du nietzschéisme qui font alors fureur. Dans ses *Mémoires*, Stanislav Kostka Neumann, revenant sur sa propre évolution, souligne le caractère composite de cette idéologie :

Le vert embryon d'intellectuel [que j'étais] fuyait sa classe [sociale] et, plein de fougue plein de morgue, tanguait alors [vers le milieu des années 1890] de gauche et de droite, entre une « *décadence* » *bourgeoise relativement tchéquisée, d'esprit petit-bourgeois, et l'individualisme anarchiste*⁷.

7 « *Zelené embryo intelektuálka dalo se na útěk ze své třídy, a teď poskakovalo bujně a pupně napravo i nalevo mezi buroazní "dekadenci" přiměřeně počestěnou maloměst'áctvím, a anarchistickým individualismem* », dans *Vzpomínky* [Mémoires], 1931, cité d'après *Konfese a konfrontace* [Confession et Confrontation], Praha, Československý Spisovatel, t. I, 1988, p. 311 (je souligne).

Fixé par l'œuvre et l'activisme de quelques personnalités engagées, l'anarchisme devint aussi une étiquette facile de la révolte, une appellation floue permettant de saisir rétrospectivement les aspirations que ces idéologues déclarés partageaient avec d'autres créateurs qui, eux, n'eurent que peu de contacts les uns avec les autres et n'affichaient envers les manifestes qu'indifférence, voire ironie : « bohèmes » transfuges de la littérature un peu guindée de l'époque néoclassique et symbolistes, parmi lesquels figurent certains représentants de la Prague allemande, Franz Kafka en tête⁸ ; et surtout, promoteurs d'une littérature plébéienne, recourant systématiquement aux recettes de la littérature triviale, dont l'archétype est Jaroslav Hašek⁹.

LA VIE DE LA REVUE ŠIBENIČKY

Caractérisons rapidement les aléas de cette revue. Dans sa première année (de 1903 à 1904), elle se présente d'abord comme un simple supplément irrégulier au périodique de doctrine et de réflexion sérieuses qu'était *Nový kult*, déjà cité. L'appel à abonnement contenu dans la toute première livraison expliquait : « Dès que la faveur de la nation se fera ressentir sur nos finances, les *Petites potences* paraîtront comme un journal indépendant avec des images comme promis en couleurs, et à une fréquence soutenue¹⁰. » Et en effet, ce n'est qu'après une pause d'un an, en 1906, que la rédaction eut les moyens d'en faire un vrai périodique indépendant, servi par une typographie ambitieuse, un mensuel qui devint bimensuel d'octobre 1906 jusqu'au dernier numéro, le 15 mai 1907¹¹. D'autres noms d'éditeurs figurent sur l'ours de la revue (Kamila Neumannová, première épouse de Neumann ; J[osef] Svozil ; Rudolf Těšnohlídek – le sympathique conteur morave dont Leoš Janáček adaptera pour l'opéra *La Petite Renarde rusée*), mais en réalité, *Šibeničky* et *Nový kult* ne font qu'un avec leur créateur, Neumann, qui en est l'homme-orchestre (rédacteur, auteur, critique et traducteur), et elles illustrent à leur manière le phénomène

- 8 Sur ce sujet, rappelons l'existence de l'ouvrage essentiel de Michael Lowy, *Rédemption et utopie. Le judaïsme libertaire en Europe centrale*, Paris, PUF, 1988 ; rééd. Éditions du Sandre, 2009.
- 9 Willy Prochazka, « Kafka's Association with Jaroslav Hasek and the Czech Anarchists », *Modern Austrian Literature*, vol. XI, n° 3-4, 1978, p. 275-287. Voir en français sur la question Xavier Galmiche, « Maldonne et rédemption. Le concept d'anarchisme littéraire dans l'histoire culturelle de l'Empire (austro-hongrois) – l'exemple tchèque », *Études littéraires*, vol. XLI, n° 3, 2010, p. 51-66.
- 10 « *Šibeničky* », *Nový kult*, vol. VI, n° 12, 25 novembre 1903, non paginé, p. [8] : « *Jakmile počne na naši pokladnu účinkovati pochopení národa, pocnou "Šibeničky" vycházeti jako časopis samostatný, s obrázky, jak slíbeno bylo, barevnými a hodnasto.* »
- 11 Voir par exemple *Lexikon české literatury. Osobnosti, díla, instituce* [Dictionnaire de la littérature tchèque. Personnes, œuvres, institutions], dir. Vladimír Forst et al., Praha, Academia, 1985-2008, t. 4/1, 2008, p. 593-594.

des revues « personnelles », dont *Die Fackel* [*La Torche*] de l'Autrichien Karl Kraus est l'exemple centre-européen le plus reconnu, mais dont on trouve de nombreux exemples dans la Bohême du début du xx^e siècle.

Il faut dans le même ordre d'idées ajouter que *Šibenický* n'est que l'une des initiatives éditoriales aussi ambitieuses qu'éphémères que Neumann multiplie au cours des années 1900. Citons, entre autres, *Anarchistická revue* [*Revue anarchiste*, 1905], mais aussi *Kalendář neodvislého dělnictva* [*Almanach de la classe ouvrière indépendante*, 1900], et surtout *Kalendář revolucionářů* [*Almanach des révolutionnaires*, 1903-1904] : c'est l'une des publications de la rédaction de *Nový kult*, mais, comme l'annonce le titre et comme le confirme le petit format (200 × 161 mm), elle s'inspire des publications populaires héritières de la littérature de colportage, tout en s'accompagnant déjà de nombreuses illustrations repiquées des périodiques étrangers, notamment des caricatures d'Henri Gustave Jossot. Dans cette frénésie de publication se joue sans doute le lien entre propagation et propagande, où Neumann, comprenant très tôt le rôle de l'image, recourt sans ménagement à l'esthétique des affiches et des tracts.

494

LE PRINCIPE DE LA CONFRONTATION

C'est sans doute ainsi qu'il faut comprendre la caractéristique majeure de cette revue, le choix éditorial d'entremêler des œuvres de la naissante « bohème » pragoise à des textes et à des images venus de l'étranger. À défaut d'inventaire exhaustif, citons la publication de traductions de textes venus des littératures francophones, bien sûr – Jehan Rictus, Émile Verhaeren, Lucien Descaves, Octave Mirbeau –, et, dans une moindre mesure, germanique (Alexander Roda Roda), mais aussi de langues dont la diffusion est un phénomène de mode, comme du suédois d'August Strindberg, ou attrayantes aux yeux des Tchèques, du polonais de Stefan Żeromski.

Mais c'est dans le domaine de l'image que cette culture de l'emprunt, motivée par un évident souci d'information et de formation du lectorat, se manifeste le plus clairement. Bien sûr, il existe un rapport privilégié au réservoir des artistes français, parmi lesquels le plus important est le célèbre Jossot¹².

12 Quelques archives documentent la relation intermittente de Neumann et du milieu intellectuel tchèque à Jossot, que facilitait la présence d'artistes tchèques à Paris, notamment de František Kupka. Neumann consacre à Jossot un article en trois volets, et Jossot l'en remercie dans une lettre inédite du 9 mars 1908 (Prague, PNP [Musée de la littérature tchèque], Lešehradeum, 7/A/17). Jossot s'y emporte contre un certain Držka, qu'il accuse de mésuser de ses œuvres et des confidences qu'il lui a faites. Dans deux lettres qu'il adresse les 25 et 29 mars 1907, sans doute à Marie Majerová, Jossot exprime ses doutes sur l'honnêteté de Držka : « Je viens de la part de votre confrère Kupka faire appel à votre obligeance pour obtenir [sur lui] certains renseignements confidentiels » (PNP, fonds Marie Majerová, 28/C/27).

80. « Chroniques politiques », *Šibenický*, 3^e année, n° 14, 15 mai 1907, p. 6

À partir de 1906, Neumann inaugure en effet des cycles thématiques de caricatures reproduites d'après des journaux généralistes ou satiriques importants. Ainsi, la troisième série des « Chroniques politiques » montre par exemple en damier (fig. 80) quatre caricatures extraites respectivement du journal parisien *Le Témoin*, du célèbre *Nebelspalter* zurichois¹³, et, pour les deux dernières, du *Pasquino* turinois. La première représente Mgr Montagnini – connu pour son engagement contre la loi de séparation de l'Église et de l'État – « écrivant des billets doux ». La deuxième et la troisième évoquent les menées politiques d'Édouard VII (dans la deuxième, la légende dit : « Guillaume : — Ils s'amuse tous avec le gros Édouard, même ce morveux d'Alphonse. Je ne ferais pas mieux de tirer dans le tas ? », dans la troisième : « Édouard : — Et maintenant, je vais où ? ») La quatrième caricature le despotisme du tsar Nicolas II (« Nicolas : — Oui, les propos sont libres, d'une "liberté-absolue". ») On le voit, l'intérêt réside certes dans le choix des satires classiquement dirigées contre prélats et monarques, mais plus encore dans l'effet de réseau produit par la juxtaposition de caricatures publiées dans plusieurs pays. Il est remarquable que la page suivante présente une caricature certes consacrée à l'Allemagne, mais publiée dans *O País* de Rio de Janeiro, signe que l'on peut interpréter comme l'effet d'une volonté de rompre avec le centralisme de fait, impliqué dans le répertoire étroitement européen des revues de référence.

Il s'agit donc d'une intention idéologique, porteuse d'une mise en cause de la suprématie culturelle, qui à la fois cautionne et dépasse la notion de réseau des revues. L'intention, authentiquement internationaliste, est de souligner le caractère universel de la critique par la caricature, dans l'espace, mais aussi dans le temps : aussi la rédaction réserve-t-elle des pages entières à la reproduction de caricatures anciennes, parfois intitulées « Galerie des anciens maîtres » (par opposition aux « Nouveaux maîtres », tels Henri Gustave Jossot et John Jack Vrieslander), d'autres fois sous une thématique particulière – comme le cycle « Rome dans la caricature »¹⁴. Dans ce dernier cas, en rappelant les antécédents de la critique de la papauté depuis la Réforme, on légitime, dans un esprit téléologique assumé, le discours anticlérical contemporain (peut-être particulièrement dans les Pays tchèques, où le protestantisme est identifié, au cours du XIX^e siècle, comme un attribut de la culture nationale).

13 Sur cette revue, voir la contribution de Laurence Danguy, ici même, p. 99-117.

14 Première planche de la série, « Řím v karikatuře », en couverture de *Šibenický*, 3^e année, n^o 14, 15 mai 1907.

81. T. R. Chvojka [Zdeněk Kratochvíl], « — À quoi pensez-vous, Monsieur ? / — À la même chose ! / — Malotru ! », *Šibeničky*, 3^e année, n° 14, 15 mai 1907, p. 8

On peut interpréter comme un autre effet de cette mise en réseau l'ambition affichée par Neumann de rompre avec la morosité visuelle des périodiques de son temps et de se hisser à une grande qualité plastique. Tout comme le cercle de la *Moderní revue* s'inspirait des innovations de *La Plume* et du *Mercure de France*¹⁵, Neumann réussit en effet à imposer certaines couvertures lithographiées aux belles couleurs, servies par des dessinateurs au graphisme révolutionnaire, et ainsi à introduire la culture de la caricature d'auteur : en plus de František Gellner déjà cité, il faut relever les compositions remarquables de Vratislav Hugo Brunner (1886-1928) et de T. R. Chvojka (pseudonyme de Zdeněk Kratochvíl, 1883-1961, **fig. 81**).

15 Le poète décadent Jiří Karásek ze Lvovic, co-fondateur de la *Revue moderne*, s'en explique dans ses *Mémoires* : « J'ai suivi quant à la maquette le modèle de la revue *La Plume* et du *Mercure de France*. » [« *Při úpravě jsem se řídil úpravou publikací časopisu La Plume a Mercure de France.* »] Voir Jiří Karásek ze Lvovic, *Vzpomínky [Souvenirs]*, Praha, Thyrsus, 1994, p. 134-135. Cité et analysé par Otto Urban dans « Le lupanar du poète Arnošt Procházka et l'âme de l'artiste Karel Hlaváček », *Revue des études slaves*, vol. LXXIV, n° 1, 2002, p. 19-42, ici p. 21.

Mais c'est autour des connotations du titre que se cristallisent sans doute le plus clairement ces échanges sémantiques et iconographiques. Il est communément admis que Neumann s'inspira pour le titre de la revue du poème « La Chanson familiale » (« Rodinná píseň ») de Josef Svatopluk Machar, écrivain tchèque installé à Vienne, déjà cité. Ce texte au rythme martial donne la parole à des révoltés décrivant les « Philistins [les] regardant pleins de froide terreur », qui, jaloux de leur prospérité, réclament « un demi-million de potences, / dans nos villes et nos villages, un demi-million de nœuds coulants bien serrés, / pour dedans y glisser / un demi-million de cous patriotiques¹⁶, / de ces cous qui s'égosillent¹⁷ ». Mais à la vérité, la potence (ou ses équivalents comme le pilori et la guillotine) constitue aussi un motif iconographique emblématique de la lutte des parias de la société, véhiculé notamment par les caricatures bien connues de Jossot, et surtout le dessin *Trois fripouilles* (*Les Temps nouveaux*, n° 24, 14 octobre 1905, fig. 82),

82. Jossot, *Trois fripouilles*,
Les Temps nouveaux, n° 24, 14 octobre 1905, coll. Michel Dixmier

16 On le voit, dans la poésie de Machar, comme de la plupart des auteurs radicaux de la période, l'appel à la révolte inclut la revendication de l'ardeur patriotique.

17 Josef Svatopluk Machar, « Rodinná píseň », *Golgotha* [*Golgotha*], Praha, F. Šimáček, 1901 : « Šosáci zřelí na nás studenou svou hrůzou / Půl milionu dobrých šibeníčků / u našich vísek, měst, / půl milionu dobrých pevných kliček – / a do nich / půl milionu vlasteneckých hrdel, / těch řvoucích vlasteneckých hrdel ! ».

83. *Trois larrons*. [Inscriptions et légende:] « Sans un sou / sans foyer / sans travail. / A refusé de tuer. / A osé penser. / — Et ils ont raison : nous sommes les seuls vrais ennemis de cette société infâme », « D'après Jossot », couverture de *Šibenický*, série II, n° 1, 1^{er} janvier 1906.

repris en couverture du premier numéro de 1906 des *Šibeničky* (fig. 83). On peut sans doute parler d'une poétique patibulaire, héritière à la fois de François Villon¹⁸ et des motifs faubouriens propres au naturalisme, telle qu'elle ressurgit par exemple avec la traduction de « La Bonne Leçon »¹⁹, l'une des nouvelles du *Cycle patibulaire* (2^e série, 1895) de l'écrivain belge Georges Eekhoud.

Or les contributeurs de la revue retravaillent à loisir le motif de la potence. František Gellner dessine pour des pages de brèves un bandeau qui représente un personnage juché sur le bras d'une potence, bien « patibulaire » en effet, guettant les « Philistins » qu'il s'apprête à accrocher : un moine, un banquier (juif), un dandy fort en gueule, un scribouillard rond-de-cuir, un policier moustachu (fig. 84)²⁰. Par sa dégaine plébéienne et sa position acrobatique, ce justicier ressemble à un tire-laine s'apprêtant à dévaliser le bourgeois ; mais aussi, par le motif des doigts dessinant un signe de malédiction, il a quelque chose de démoniaque, et renvoie à une thématique sataniste dont Neumann poète, comme les autres « insurgés », s'est amusé à parsemer son œuvre²¹, et par laquelle il renouvelle l'iconographie de tant de revues satiriques ornées de figures actualisées de Momus, le génie antique de la raillerie²².

Ainsi, le motif patibulaire ne témoigne pas que d'un phénomène de circulation : il semble mieux approprié de parler d'un processus d'émergence de thèmes communs au texte et aux images (d'une « cristallisation intermédiaire », si l'on veut), favorisé précisément par la jonction établie par la revue entre une allusion interne (la poésie de Machar, relativement ésotérique) et la référence à des motifs de haute diffusion (la symbolique révolutionnaire élaborée par la culture graphique de tout le xix^e siècle). L'importance du réseau ne reposerait donc pas uniquement sur l'intensification de la diffusion des images, mais sur

500

18 Le mythe de Villon connaît une recrudescence à la fin du xix^e siècle, comme en atteste par exemple le numéro spécial « Le jargon de Maître François Villon » de la revue *La Plume*, reporté « épuisé » dans la revue au 1^{er} décembre 1896. Dans les Pays tchèques, Villon est traduit en 1883 par Jaroslav Vrchlický déjà cité ; la « Ballade des dames du temps jadis » paraît avec d'autres textes de Villon dans le cadre d'une anthologie de poésie française ancienne et dans une traduction de Jaromír Borecký dans la grande revue culturelle *Lumír* (1^{er} septembre 1899), titrée d'après le nom d'un barde légendaire tchèque. Voir sur le sujet Jiří Pelán, « České překlady François Villona » [« Les traductions tchèques de François Villon »], en ligne, www.obecprekladatel.u.cz/mujnovyweb.uvirt10.active24.cz/_ftp/docs/Pelan.doc.

19 « Dobrá hodina », *Šibeničky*, 3^e année, n^o 14, 15 mai 1907, p. 5-7.

20 *Šibeničky*, 3^e année, n^o 9, p. 7 ; n^o 10, p. 6.

21 Voir par exemple son recueil *Satanova sláva mezi námi* [La Gloire de Satan parmi nous, 1897].

22 Les monstres et génies ornant les frontispices et bandeaux de nombreuses revues satiriques peuvent être considérés comme les reprises iconographiques de la figure de Momus, incarnation du persiflage dans la mythologie grecque et bouffon à la cour de l'Olympe. Souvent mis en scène dans ses *Dialogues* par Lucien de Samosate, il refait son apparition au gré des fluctuations du genre héroï-comique. Sur la place majeure qu'il occupe depuis la Renaissance et particulièrement dans les cultures d'Europe centrale depuis le xviii^e siècle, voir Karel Krejčí, *Heroikomika v básnictví Slovanů* [Le Genre héroï-comique dans la poésie des Slaves], Praha, ČSAV, 1964.

84. František Gellner, bandeau pour *Šibeničky*, série III, n° 11 [12], 15 avril 1907, p. 7

une dynamique où celles-ci, lors de moments cruciaux qu'il nous appartient de reconstituer, sont reçues dans un contexte culturel nouveau, et réinvesties d'une signification particulière. Dans le cas tchèque, la « petite potence » est ainsi devenue un motif polymorphe, permettant de revendiquer, dans l'esprit d'une idéologie assumée, la cause des parias, comprise dans un contexte à la fois universel et singulier, dans le moment précis de la vogue anarchiste des années 1900, mais aussi dans l'histoire longue de l'émancipation²³.

23 Le titre *Šibeničky* sera repris par une revue célébrant l'accession à l'indépendance de la Tchécoslovaquie, qui parut de 1918 à 1920. Intéressant document historique, mais bien éloignée du style incisif de sa vénérable aînée, cette revue est paradoxalement mieux commentée par la bibliographie existante – voir par exemple Lucie Kozáková, *Literární a výtvarná tematika v časopise « Šibeničky »* [Thématique littéraire et plastique dans la revue « Petites Potences »], mémoire de master, dir. Miroslav Jeřábek, université Masaryk de Brno, 2012, http://is.muni.cz/th/178861/ff_m_b1/DP-Sibenicky.pdf.

Quoi, messieurs les écrivains,
je ne suis pas de votre espèce.
Aussi allais-je de mauvaise grâce
dans vos cercles de lecture.

Vous êtes – comment dire – des –
eh bien – des messieurs polis.
Moi j'ai grandi sans éducation,
dans les rixes et dans l'opprobre.

Dans l'intimité de vos sphères,
on n'entend pas le cri de la plèbe.
Moi j'ai mené des débats tumultueux
dans les assemblées anarchistes.

De belles dames contemplaient
vos rêves avec des yeux passionnés.
Et moi je suis un étudiant dépravé
Que trop faire la bringue éreinte.

Non, jamais je n'ai fréquenté
les dames de la bonne société,
Sans doute que j'y tenais trop peu. –
Mon amour était boutiquière.

Ma parole est rude comme mon rire
et comme ceux que je fréquente.
Et l'alcool (à ce que j'en crois!)
ne m'a pas enseigné la douceur.

C'est dans les romans français,
je sais, qu'on apprend l'élégance.
Mais Dieu sait quand je mettrai
la main sur une méthode de français.

František Gellner, *Radosti života* [*Les Joies de la vie*], XVII (1903),
traduit du tchèque en français par Jean Boutan.

TABLE DES MATIÈRES

Périodiques en réseau	
Évanghélia Stead & Hélène Védrine.....	7

PREMIÈRE PARTIE

NAISSANCE ET DIFFUSION DE QUELQUES MODÈLES

Introduction	19
Les grandes revues britanniques du XIX ^e siècle : modèles matriciels, vecteurs de transferts culturels et de pratiques éditoriales	
Diana Cooper-Richet	23
<i>The Illustrated London News</i> et ses déclinaisons internationales : un siècle d'influence	
Jean-Pierre Bacot	35
Les <i>Illustrations</i> en Espagne	
Eliseo Trenc	49
La publicité dans la première <i>Ilustración Española y Americana</i> (1869-1884) : un observatoire privilégié des transferts internationaux	
Sarah Al-Matary	63
Échos du <i>Charivari</i> en Europe : caricatures et dépendances dans la presse satirique illustrée madrilène des années 1860	
Marie-Linda Ortega	77
Le <i>Nebelspalter</i> zurichois (1875-1921) : modèles et réseaux	
Laurence Danguy	99
Sonder la culture visuelle européenne : fleuve et déferlement d'images <i>via</i> la <i>Revue illustrée</i>	
Évanghélia Stead	119
Circulations de modèles entre l'aire germanique et l'Italie au début du XX ^e siècle : ouvrir un champ de recherches	
Laurence Danguy, Vanja Strukelj, Francesca Zanella	145

DEUXIÈME PARTIE
LES REVUES EN RÉSEAU

Introduction	167
Visualiser l'espace des revues littéraires françaises des années vingt : pour une approche collective des revues littéraires Daphné de Marneffe.....	171
Le réseau des revues entre France, Italie et Autriche : le <i>Mercur de France</i> , <i>Leonardo</i> et <i>Hyperion</i> Alexia Kalantzis.....	199
De jeunes « rêveurs méridionaux » sous influence. Circulation des textes et des images dans un réseau de revues : <i>Helios</i> , <i>Alma Española</i> et <i>Renacimiento</i> (Madrid, 1903-1907) Elisa Grilli.....	217
982 Entre Bruxelles et Paris, deux revues et un réseau : <i>Le Spectateur catholique</i> (1897-1900) d'Edmond de Bruyn et <i>L'Occident</i> (1901-1914) d'Adrien Mithouard Vincent Gogibu	233
Au temps du « cosmopolitisme » ? Les revues parisiennes et la littérature étrangère, 1890-1900 Blaise Wilfert-Portal	257
L'Art Nouveau des revues : interactions et émulations dans la construction des styles nationaux Fabienne Fravallo	277
Autour du symbolisme : <i>Ileana</i> (1900-1901) et les revues bucarestoises d'avant-garde à la fin du XIX ^e siècle Adriana Sotropa.....	295
Revues, éditeurs et auteurs américains à Paris dans l'entre-deux-guerres Anne Reynes-Delobel.....	315

TROISIÈME PARTIE
LES RÉSEAUX D'UNE REVUE

Introduction	343
Revues littéraires et artistiques françaises : <i>Le Saint-Graal</i> et ses contemporaines Jean-Louis Meunier	347
Regards sur le rôle des réseaux littéraires et artistiques franco-britanniques dans l'élaboration de <i>The Yellow Book</i> Michel Rapoport	363

<i>Pèl & Ploma</i> : de revue catalane sous influence à revue européenne influente? Sarah Jammes	381
La vie des lettres en réseau: la revue <i>Vers et Prose</i> comme média et communauté Claire Popineau.....	399
« Rien de plus triste dans ce monde qu'une revue humoristique polonaise! » <i>Mucha</i> et la presse satirique polonaise dans le tronçon russe (1868-1914) Mateusz Chmurski.....	417
<i>Der Wahre Jacob</i> (1884-1933): le succès d'un organe de parti à l'écart des circuits traditionnels Jean-Claude Gardes.....	435
Munich-Paris. L'hebdomadaire satirique illustré <i>Simplicissimus</i> et ses relations avec la France (1896-1914) Ursula E. Koch.....	455
Les <i>Šibenický</i> [<i>Petites potences</i>] et l'internationale des revues satiriques anarchistes Xavier Galmiche.....	487

QUATRIÈME PARTIE
RÉSEAUX ET ÉCHANGES
ENTRE LES GENRES ET LES MÉDIAS

Introduction	507
Enquête archéologique en milieu fertile: les revues et les manifestes artistiques, généalogie d'un genre Audrey Ziane	509
Un genre de l'entre-deux: la chronique étrangère dans quelques revues françaises et américaines de l'entre-deux-guerres Céline Mansanti.....	525
Portraits et culture médiatique dans les petites revues symbolistes: hermétisme, clichés et vie littéraire Yoan Véрилhac.....	543
Exposer un réseau: le cas des <i>Essais d'art libre</i> (1892-1894) et des <i>Portraits du prochain siècle</i> Pierre Pinchon.....	559
Les livres illustrés de Félicien Champsaur et les illustrations de presse: inspiration, circulation et moteur de la fiction Dorothee Pauvert-Raimbault.....	573

Autour du <i>Rire</i> : généalogie et diffusion du synthétisme graphique dans l'espace médiatique fin-de-siècle Julien Schuh	595
L'art télégraphique ou l'allégorie de la vie moderne : František Kupka dessinateur de presse Markéta Theinhardt.....	615
Naissance d'une iconosphère ? La circulation des images entre la presse montmartroise et les grands quotidiens Laurent Bihl.....	633

CINQUIÈME PARTIE
ÉMERGENCE DES REVUES SPÉCIALISÉES

Introduction	661
984 Les revues de théâtre au xx ^e siècle : un champ de recherche à part entière Marco Consolini	663
À la croisée des revues d'art et de théâtre : <i>L'Art et la Scène</i> (1897) Sophie Lucet, Romain Piana.....	675
Un champ et ses porosités : la revue d'art Fabienne Fravalo	703
Revue de photographie françaises et américaines (1890-1914) Paul Edwards	719
Les revues photographiques soviétiques des années vingt Ada Ackerman	735
Revue de cinéma en France des origines aux années trente : culture cinématographique et culture de masse Christophe Gauthier.....	757

SIXIÈME PARTIE
RÉSEAUX ACTUELS : NUMÉRISATION

Introduction	773
Écosystèmes revuistes Jean-Didier Wagner	775
Le blog <i>Les Petites Revues</i> : un outil bibliographique sur la toile Mikaël Lugan.....	789

Reconstruire les réseaux historiques de la circulation des imprimés à l'ère numérique: <i>The Yellow Nineties Online</i> et les périodiques esthètes fin-de-siècle	
Lorraine Janzen Kooistra.....	807
<i>Spreading Visual Culture</i> : revues, images et archives pour l'art contemporain	
Giorgio Bacci, Veronica Pesce, Davide Lacagnina, Denis Viva	829
Bibliographie générale	853
Présentation des auteurs.....	889
Index des noms	903
Index des revues	945
Table des matières	981

